

L'aurOre boréale

Vol. 12 n° 10 Whitehorse YUKON

Vendredi 17 novembre 1995

1 \$



Photo : Lise Oulmet

Hélène Saint Onge et Marie-Soleil Harvey, dans une scène du vidéo *Émilie Tremblay*

◆ Éducation et histoire

Trop de gens ignorent qui était M^{me} Tremblay

Vous voulez en savoir davantage sur la vie d'Émilie Tremblay, cette pionnière canadienne-française dont l'unique école française du Yukon porte le nom? Réjouissez-vous car il existe maintenant un court-métrage sur sa vie. Intitulé tout simplement *Émilie Tremblay*, le film d'une vingtaine de minutes raconte la vie de M^{me} Tremblay au tournant du siècle dernier. Hélène Saint Onge incarne l'héroïne adulte. Elle raconte ses souvenirs à une jeune fille (Marie-Soleil Harvey) en route pour Dawson. Marie-Soleil jouera aussi le rôle de la jeune Émilie Tremblay, en route pour Dawson. Tous les autres acteurs sont des jeunes de 4^e et 5^e années.

La réalisation de cette

vidéocassette a demandé d'innombrables heures à toute une équipe de gens. Lise Oulmet, enseignante de la classe de 4^e et 5^e années à l'école française et coordonnatrice du projet, raconte l'aventure.

«Notre école porte un beau nom, mais trop de gens ignorent qui était Émilie Tremblay. C'est normal, il existe très peu d'ouvrages ou de sources de renseignements sur cette pionnière. Dans le cadre de la célébration des centennaires, le ministère de l'Éducation a réalisé un film avec des étudiants à Dawson. On nous a approchés pour nous offrir de travailler en français sur un film racontant la vie de Mme Tremblay. Le défi était d'autant plus intéressant que dans le cadre

de mon cours de sciences humaines, je couvre l'histoire yukonnaise. Cela me donnait un point de départ fantastique pour parler de la ruée vers l'or et de la façon dont on vivait au siècle dernier», explique Lise.

Les 19 jeunes de sa classe l'ont suivie dans l'aventure. Ils ont tous travaillé très fort, complétant parfois leurs devoirs dans la fourgonnette, étudiant sur la route. Le tournage du film s'est fait à différents emplacements. «Aucun temps scolaire n'a vraiment été manqué, explique Mme Oulmet. Je savais que les enfants allaient en retirer beaucoup et ça, c'est très important pour moi.»

Les seules difficultés dans la réalisation du court métrage ont été les recherches d'ac-

cessoires. Il fallait trouver une tente de canevas, des chaudrons, de la vaisselle, des vêtements, un petit poêle comme ceux utilisés par les chercheurs d'or. Lise se fait prendre au jeu et devient presque intransigeante quand vient le temps de dépeindre l'époque. Elle apporte de chez elle une serviette en lin qui servira à emballer le sandwich de M^{me} Tremblay. «On ne se servait certainement pas de *saran wrap* et le sandwich n'était pas fait de pain blanc tranché. Pour moi chaque détail est important. La meilleure façon d'apprendre sur les coutumes d'une époque, c'est d'y réfléchir et de s'en imprégner. Ainsi, nous avons eu une belle discussion sur l'épisode où

Suite p. 2

◆ Salle communautaire Où en sommes-nous?

L'idée d'une nouvelle salle communautaire pour les activités de l'Association franco-yukonnaise ne date pas d'hier. Lorsque Pierre Bourbeau, nouvellement nommé directeur général de l'Association, débarque en ville il y a déjà quatre ans, ce besoin avait déjà été identifié par son prédécesseur.

Il semble que le projet soit passé d'idée floue à priorité bien définie depuis. «Le succès des café-rencontres y est sans contredit pour quelque chose, indique M. Bourbeau. Depuis quatre ans, leur popularité n'a pas cessé de grandir. La seule chose qui la limite maintenant, c'est la taille de la salle actuelle.» Il faut dire qu'avec une capacité maximum de 32 personnes, plusieurs s'y sentent très à l'étroit à certaines occasions.

Cheminement

L'Association décidait donc de s'attaquer sérieusement à la tâche au cours des deux dernières années. Plusieurs options s'offraient alors aux membres: rénover la salle actuelle (qui fut une solution à courte échéance et qui ne suffit déjà plus à la demande); agrandir la salle actuelle (la structure du bâtiment ne se prête malheureusement pas facilement à ce genre d'exercice. Du moins pas à un prix "raisonnable"!); agrandir le bâtiment qui abrite les bureaux des divers comités et regroupements de l'Association (encore une fois, assez coûteux et assurément pas une solution viable à long terme); ou encore raser le tout et recom-

Suite p. 2

Suite Salle

mencer à neuf.

Après une étude de faisabilité exhaustive, c'est cette dernière solution qui a été retenue. Certains la qualifient même d'option optimiste ou idéaliste: le nouveau bâtiment renfermera non seulement une nouvelle salle communautaire polyvalente, mais abritera également des locaux administratifs pour les divers regroupements de l'Association et de tout autre organisation intéressée. La salle polyvalente servira tour à tour de lieu d'activités touristiques, de salle de réunion, de salle d'exposition pour les artistes, de salle de réception avec cuisine professionnelle et service de traiteur sur demande, de salle de spectacle pouvant asseoir près de cent personnes, puisque qu'elle sera équipée d'un bar, d'une scène, d'un jeu de lumières, d'un système de son, d'un écran géant ainsi que d'une salle de jeu pour les enfants! Grâce au judicieux plan d'affaires que conçut Philippe Dumont, consultant en développement communautaire et ex-président de l'Association, l'optimisme et l'idéalisme se sont subtilement transformés en réalisme et le projet du Centre de développement économique culturel et communautaire (C.D.É.C.C.) ne pourra qu'aller de l'avant.

Utilisateurs

Bien que la salle actuelle possède un certain cachet «familial», on se doit d'admettre qu'elle frise la désuétude et n'est pas des plus attrayantes pour les plus jeunes membres.

«On aurait enfin un lieu parfait pour se rencontrer, pour nos activités, autre que cette vieille petite maison», affirme le président du comité Espoir-jeunesse, Dominique Sormany-Albert. Il est convaincu que la nouvelle salle répondra beaucoup



Des locaux désuets logés dans un édifice décrépi.

plus aux besoins des jeunes. «J'ai vu les plans et ça semble très bien.»

Le comité Espoir-jeunesse ne sera pas le seul à tirer avantage du nouveau centre. Les groupes tels le comité culturel (qui est des plus actifs au sein de l'Association), le Bureau des parents franco-yukonnais, le journal L'Aurore boréale, le groupe de femmes les EssentiElles, le groupe des Aînés et Aînées ainsi que le regroupement Alpha-Yukon feront tous bon usage du nouveau centre, certains s'étant déjà engagés à louer des locaux. La salle polyvalente sera utilisée à bon escient, surtout par la communauté artistique et culturelle (on pense entre autres à des ententes avec le *Frosbite Music Festival* et la *Folk Music Society*). Nul doute que les cafés-rencontres connaîtront un second essor également!

Échéancier

Le projet en est maintenant à sa phase finale. D'après le plan d'affaires, la construction pourrait débuter dès avril prochain avec l'ouverture officielle prévue pour octobre de la même

année. On parle même d'une ouverture conjointe avec l'École Émilie-Tremblay qui se retrouvera (enfin!) à l'intérieur des murs d'un tout nouveau bâtiment. La construction va d'ailleurs bon train et l'enthousiasme de ce côté est à son meilleur.

Financement

Ce qui pourrait gêner le tout (ou à tout le moins retarder le projet) semble être une question purement financière. On s'attend à ce que le ministère du Patrimoine, le ministère des Affaires Indiennes et du Nord ainsi qu'Industrie Canada s'impliquent comme partenaires majeurs dans ce projet d'envergure. Il y a également la possibilité d'obtenir le soutien financier de la Banque de développement du Canada. Mais à ce jour, les divers partenaires ne semblent pas prêts à faire évoluer le dossier.

«Le coût total du projet s'élève à près de 1,8 million. Ce prix inclut absolument tout : du terrain à la finition en passant par la relocalisation temporaire des bureaux de l'AFY», indique M. Bourbeau. L'Association est prête à mettre de l'avant 13% du

budget total. «Ce projet est très similaire à ce qui s'est fait ailleurs (le centre à Edmonton par exemple) et on s'attendrait à recevoir un appui financier adéquat du ministère du Patrimoine. Dans le cas de notre projet, le ministère semble réticent à vouloir assumer le leadership.»

Avenir

Le projet semble être la priorité majeure de l'Association pour l'année qui s'amorcera prochainement. Lors de l'assemblée générale annuelle tenue tout récemment, plusieurs nouvelles figures sont venues se joindre au bureau de direction. L'enthousiasme et la volonté de voir le projet se réaliser semblent plus forts que jamais. Le lobbying auprès des ministères et organismes impliqués n'aura de cesse que lorsque le projet sera accepté et supporté financièrement. À longue échéance, ce projet permettra à l'Association de s'auto-financer et de devenir beaucoup moins dépendante des subventions gouvernementales.

Grâce à une gestion des plus efficaces et à un bon sens des affaires, l'Association a su deve-

nir propriétaire, via la Société des immeubles franco-yukonnais, des édifices qui abritent ses bureaux et la salle communautaire et surtout de deux terrains de première importance situés à deux pas du centre-ville de Whitehorse. Ces deux terrains demeurent la pierre angulaire du projet et constituent un des atouts majeurs pour réussir à convaincre les divers partenaires de l'importance et de la viabilité d'un tel projet.

Forte de cette expérience et regaillardie par l'arrivée de sang frais au bureau de direction, il n'existe aucun doute que l'Association franco-yukonnaise saura mener à terme le projet du Centre de développement économique, culturel et communautaire et, souhaitons-le, en suivant étroitement l'échéancier prévu.

Jean-François Latour

Suite Vidéo

Jack Tremblay confie - pour quelques jours - son épouse Émilie, à trois Canadiens français. Les jeunes étaient surpris, ils ne savaient pas qu'en 1894, les femmes n'étaient pas considérées comme des personnes autonomes. Elles avaient besoin d'être accompagnées. De plus, les élèves ont eu un aperçu fort intéressant des méthodes utilisées pour réaliser un film. Grand fut leur étonnement quand ils ont compris que les scènes filmées ne respectaient pas nécessairement l'histoire chronologique.»

Lise souligne le travail très professionnel du cinéaste John Booth. La mise en scène a été assurée par Arlin McFarlane et la recherche historique a été effectuée par la monitrice de français Kathia Gagnon.

Le film Émilie Tremblay est disponible à l'école du même nom.

Cécile Girard

Êtes-vous prêts à faire face aux rigueurs de l'hiver?

Lorsque la température extérieure commence à chuter, il est temps de se préparer à la conduite d'hiver. Il faut non seulement voir à la mise au point de votre véhicule, mais aussi faire certains préparatifs car, en hiver, les situations d'urgence sur la route exigent une réaction rapide.

Prenez le temps de vous préparer

Vous devriez transporter dans votre véhicule :

- | | | |
|--|--|----------------------------|
| des allumettes | une trousse de premiers soins | une trousse d'outils |
| des vêtements chauds | des bougies | un pneu de rechange gonflé |
| une pelle | une lampe de poche | des câbles volants |
| une clé (pour les roues) et un cric portatif | du sable ou une autre matière abrasive | des courroies de rechange |
| des aliments non périssables, riches en calories | des feux d'urgence | un second jeu de clés |
| | de l'antigel pour l'essence | une chaîne pour tirer |



La ceinture de sécurité sauve des vies. Attachez-vous

Yukon
Services aux agglomérations et Transport

Profitez de la tribune que vous offre l'Aurore boréale. Faites parvenir vos commentaires ou lettres à l'éditeur. Les lettres doivent être signées et ne doivent pas être haineuses ou sujettes au libelle diffamatoire.

Lettre à l'éditeur,
L'Aurore boréale,
C. P. 5205, Whitehorse
(Yukon) Y1A 4Z1

ÉDITORIAL

Visa le noir, tua le blanc...

À lire les journaux on pourrait presque croire qu'il y a consensus : les gens du Nord ont besoin de leur fusil pour respirer. «Ne touchez pas à mon fusil» semble être le mot d'ordre de la plupart de ceux qui ont exprimé leur opinion sur le projet de loi sur les armes à feu devant cinq sénateurs de passage à Whitehorse le 12 octobre. Le projet de loi du ministre Allan Rock a mis le feu aux poudres et on assiste à un incroyable tollé de protestations. Mais le plus souvent ces protestations n'ont aucun rapport avec la réalité. On entend des gens affirmer qu'ils ne laisseront personne leur enlever leur fusil. Qui a parlé d'enlever les fusils? On parle d'un système national d'enregistrement des armes. D'autres ont peur que cette loi n'affecte le style de vie traditionnel où le fusil est considéré comme un outil et non pas une arme. Pourquoi est-ce que la notion de remisage sécuritaire excite tant le monde?

Les temps changent et nous nous adaptons... le plus souvent au rythme des nouvelles lois.

Les chers Yukonnais que nous sommes buvaient au volant, il y a de cela quelques années. C'était alors permis. Les lignes ouvertes n'ont pas dérogé pendant des mois quand la sobriété fut imposée. On entendait ici et là : «Mais on est au Yukon, ici! Une petite bière au volant, ça me

relaxe.» Comme si notre norditude faisait de nous des intouchables. Tous les exemples sont boîteux, me direz-vous. Mais dans les deux cas, on oublie le but de la loi.

À l'origine, ce projet voulait aider à contrôler le niveau de criminalité et c'est un noble but en soi. D'accord, il y a d'autres façons de contrôler la violence. On préconise de meilleurs règlements en ce qui a trait aux émissions de télévision. Il est certain qu'on y retrouve un niveau de violence absolument inacceptable. C'est vrai. Mais pourquoi ne pas donner une chance à ce projet de loi? Au Canada, une femme se fait tuer par une arme à feu tous les six jours. Si cette loi ne savait que le quart de ces femmes... ne serait-ce que par un plus grand contrôle des armes qui va nécessairement entraîner une diminution du nombre et de la variété dans les foyers. Nous serons tous plus sensibilisés à leur potentiel meurtrier. Une arme ne fait pas nécessairement partie de la vie quotidienne et n'a pas besoin de trôner dans le salon comme un objet de culte.

Dans ce beau territoire qui ressemble tant à une carte de Noël à ce temps-ci de l'année, on ne se sert malheureusement pas des armes à feu uniquement pour tuer de la perdrix...

Cécile Girard

L'aurOre boréale

C. P. 5205, Whitehorse (YUKON) Y1A 4Z1
Téléphone: (403) 667-2931 Télécopieur: (403) 668-3511

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF). Le journal est un mensuel publié tous les 3^e vendredis du mois - sauf en juillet - et son tirage est de 1 000 exemplaires.

L'Aurore boréale est représentée sur le plan national par l'agence OPSCOM. Tél: (613) 241-5700 ou 1-800-2OPSCOM

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.



Fondation Donatien Frémont, Inc.

325, rue Dalhousie, pièce 702, Ottawa (Ont) K1N 7G2 Téléphone: (613) 241-1017

Les lettres à l'éditeur sont les bienvenues. Toutefois, celles-ci doivent être signées et être accompagnées de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur.

Directrice: Cécile Girard

Correctrice bénévole: Danièle Rémillard

Correspondant à Ottawa: Yves Lusignan

Les chroniqueurs du journal sont bénévoles.

Les textes et articles publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.



L'Aurore boréale est publiée par l'Association franco-yukonnaise.

C o u r r i e r

Bonjour madame Girard
Bonjour l'équipe
Bonjour tous les Yukonnais

Ouf! et re-ouf! Nous restons dans le même pays. J'en suis bien heureuse.

Croirez-vous que bien des Québécois ont voté OUI en souhaitant que le NON gagne?!?! Ceux-là voulaient que les choses changent et que ça se sache. *Sasspeutu!*

Bon. Bien, ça se sait maintenant. Malheureusement, le PQ est au pouvoir pour encore au moins trois ans et on peut supposer qu'il mettra des bâtons dans les roues de tous les chariots, systématiquement.

À moins que le gouvernement, à l'exemple de Parizeau, démissionne... Peu probable. J'arrête ici. Sinon j'en aurais pour 20 pages. Voici mon chèque de renouvellement. Continuez, ça va bien!

Odile Germain
Québec (Qc)

Madame,

À la fin d'octobre, ma fille et moi avons fait partie de la vingtaine de Yukonnais chanceux qui sont allés pour une fin de semaine au Québec (à prix réduit!). Nous y avons rejoint mon mari et ma plus jeune fille qui y étaient déjà. Nous sommes allés au rallye de 10 h à 11h, avant que la plus grosse partie de la foule n'arrive. Nous pensions que ceci était plus sécuritaire avec deux jeunes enfants et je ne voulais surtout pas manquer cet événement.

Il y avait à cette heure-là environ 7 000 personnes. L'ambiance était déjà forte et amplifiée par la musique québécoise de Marjo, Gerry Boulet, Richard Séguin et d'autres.

Il a fallu se frayer un chemin pour le retour à la voiture. Ceci n'était pas chose facile pour ma plus jeune, bien que je l'aie tenue bien fort par la main. Je lui ai alors dit de lever bien haut son drapeau afin que les grands voient qu'elle était là. Elle a exposé son drapeau qui avait fière allure et ça a marché!

Je ne suis pas aussi militante que beaucoup des gens qui ont fait partie de ce voyage; mais je dois dire que cela m'a fait chaud au coeur de voir tous ces gens manifester leur amour pour le Québec (ou les Québécois?). Malheureusement, je ne crois pas que ces personnes pouvaient comprendre réellement la question. (Peut-on prétendre vraiment savoir l'ampleur de cette question et vivre avec notre réponse et toutes ses conséquences?) Pour moi, cette question n'avait pas de réponse claire. Étant donné que je suis une francophone hors Québec depuis plus de deux ans, j'ai des arguments pour et des arguments contre.

Cette fin de semaine-là, j'ai pu en profiter pleinement avec toute ma famille au Québec. Les discussions sur le référendum apportaient des perspectives très variées. J'étais heureuse d'être de retour à Whitehorse, à cet endroit magique où je peux vivre et m'épanouir pleinement autant en anglais mais surtout en français.

Rachelle Dufour
Whitehorse



Fenêtre ouverte sur les activités de l'Association franco-yukonnaise

MOT DE LA PRÉSIDENTE :

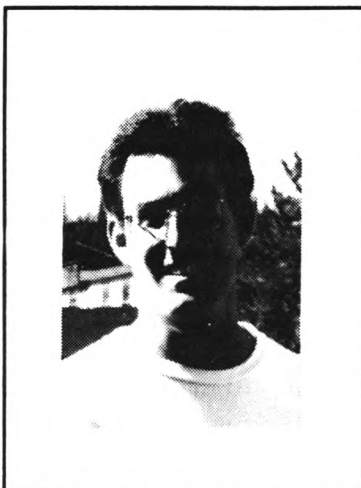
José Roberge

L'AGA de l'Association se déroulait au début du mois sous le thème La francophonie; une mine d'or à explorer. En tant que nouveau président de l'AFY, j'aurai effectivement à explorer notre communauté afin de me familiariser avec tous les dossiers actifs.

Comme on pouvait s'y attendre, les deux dossiers qui ont capté l'attention ont été les suivants:

Le développement des services en français

Ce dossier demeure une préoccupation de premier plan afin de permettre aux membres de notre communauté d'y avoir accès. L'atelier portant sur ce



thème a permis de constater le développement qui s'effectue au niveau territorial.

Le développement économique

L'Entente Canada/Communauté (financement de l'Association) et la construction du nouveau Centre de dévelop-

pement économique, culturel et communautaire est notre dossier prioritaire. Une proposition dans ce sens a été adoptée.

Les membres de la communauté ont émis des commentaires pertinents en ce qui concerne l'Entente Canada/Communauté et le Centre de développement économique, culturel et communautaire (CDECC). Ces interventions ont fait ressortir que pour pouvoir offrir à notre communauté la possibilité de vivre en français, il faut établir la complémentarité entre l'éducation, le développement communautaire et le développement économique. Grâce à l'implication du ministère du Patrimoine et du ministère de l'Éducation, la première variable de cette trilogie (l'éducation)

est maintenant bien ancrée. Il reste maintenant à obtenir le même résultat pour les deux autres pôles. L'obtention d'une entente Canada/Communauté qui réponde à nos besoins et l'obtention du financement pour la construction du CDECC. Ceci représente un défi extrêmement intéressant et je m'y affairerai.

Je profite de cette occasion pour remercier les membres de notre communauté et les personnes de l'extérieur du Yukon qui sont venus participer à l'assemblée générale. Les discussions y ont été constructives et nous permettront d'orienter notre travail afin de réaliser notre mission.

Je souhaite la bienvenue aux nouveaux membres élus du bureau de direction. Il s'agit de

Édith Babin au poste de direction du secteur économique, Michael Carter au poste de direction du secteur des communications, Monique Levesque au poste de direction du secteur culturel et de Andrée Gaulin, représentante de Dawson.

Je remercie les personnes qui ont laissé leur poste, soit Philippe Dumont, président sortant, Roxanne Thibaudeau, directrice du secteur culturel, Fernand Laforge, directeur du secteur économique et Hélène Saint Onge, présidente. Je remercie particulièrement Hélène pour son implication. Hélène a été membre du bureau de direction depuis les six dernières années. Elle est une personne qui s'est impliquée à plein dans le développement de notre commu-

SECTEUR CULTUREL:

Carole Trottier

La Francofête

Elle a commencé en beauté et s'est terminée de la même façon avec un merveilleux concert de Sylvie Pellerin qui a su charmer tout le monde avec sa superbe voix.

Entre l'ouverture où nous recevions environ 250 personnes, et la clôture avec le Gala, les succès se sont succédé.

- Onze équipes s'étaient inscrites au tournoi de volley-ball.

- Plus de soixante-dix personnes sont venues déjeuner à la Salle communautaire le mercredi matin.

- Le *Jam* en français au Capital a permis à plusieurs artistes amateurs de se laisser aller et de s'amuser comme des petits fous.

- La soirée Gala a couronné des gens méritants.

Dans la catégorie Éducation : Jeanne Beaudoin; dans la catégorie Culturel : Roxanne Thibaudeau; dans la catégorie Pionnier/Pionnière: Lise Ouimet; le prix Montana: École Otter Wilderness; les services en français: Steven Robertson (*Yukon News*); chez les aînés: Andrée North; chez les jeunes: Dominique Sormany-Albert.

- Plus de 50 personnes sont venues se régaler de gibier frais

de l'automne que nos amis Wayne et Philippe avaient rapporté de leur expédition de chasse.

Un gros merci à toutes les personnes qui ont participé au bon déroulement et au grand succès de la Francofête 1995.

Oktoberfest:

A peine notre souffle repris, c'était le temps de célébrer l'*Oktoberfest* en bonne compagnie avec nos hôtes Roch et Danièle qui ont investi des heures et des heures de travail dans la préparation du repas et l'organisation de la soirée. Une belle soirée.

Hubert ...

Les amateurs de théâtre-une quarantaine- ont passé une belle soirée avec Bertrand Dugas qui présentait, au Guild Hall, un monologue hilarant mais aussi très touchant. Une occasion rare qui a été très appréciée.

Équipe de ballon-balai:

Une *gang* de sportifs ont acheminé une requête à l'AFY pour qu'on les aide financièrement à s'inscrire dans la ligue de ballon-balai. Cette demande a été acceptée. Toutes les personnes intéressées qui aimeraient faire partie de cette équipe, veuillez contacter René Lanoix en laissant un message pour lui à l'AFY au 668-2663.

Nouveau Bureau de direction de l'AFY:

José Roberge	Président	Nouvellement élu
Aura Vivas-Pérez	Vice-présidente	Continuation de mandat
Louise Ouimet	Trésorière	Continuation de mandat
Robert Nantel	Directeur, comité de gestion	Continuation de mandat
Édith Babin	Directrice, secteur économique	Nouvellement élue
Monique Levesque	Directrice, secteur culturel	Nouvellement élue
Céline Roy	Directrice, éducation des adultes	Réélue
Michael Carter	Directeur, secteur des communications	Nouvellement élu
Andrée Gaulin	Représentante, Dawson	Nouvellement élue
Hélène Saint Onge	Présidente sortante	
Postes communautaires: 2 représentants	Commission scolaire de l'école Émilie-Tremblay La garderie du petit cheval blanc	
Observatrice 1 représentante	Les EssentiElles	

Fête de Noël

Le mercredi 20 décembre
au sous-sol de l'église United Church (5e avenue et Main)
Les portes ouvriront à 17 h.

Venez vous faire plaisir, chanter et vous amuser.
Le menu offre comme toujours des mets traditionnels canadiens-français :
dinde farcie, tourtière, ragoût, tarte au sucre, etc.

En fin de soirée nous jouerons au jeu de bingo d'Alpha-Yukon.

◆ Assemblée générale annuelle de l'AFY

Services en français et Centre de développement communautaire

«L'AFY est l'un des groupes culturels les plus forts de ce territoire et sa présence enrichit la communauté entière.» C'est sur ces paroles chaleureuses que le ministre du Tourisme et de la Justice, M. Doug Phillips, a consacré l'ouverture de l'assemblée générale annuelle de l'Association franco-yukonnaise.

L'avant-midi était consacré à la thématique des services en français. Le Bureau des services en français a fait état de son travail au courant de l'année. Des employés du gouvernement territorial ont aussi fait une mise à jour sur les services au sein de leurs ministères. Comme rien n'est parfait, dans le cas où un citoyen estime avoir été lésé, on lui recommande de tout d'abord en aviser le ministère concerné. Cette démarche prouve aux différents ministères que les services sont voulus. On peut aussi appeler le Bureau des services en français, mais on ne fait qu'ajouter des intermédiaires.

Ainsi, on a appris que 3 000 nouveaux livres avaient été achetés pour la bibliothèque municipale. Un problème de codification explique toutefois



Photo: Cécile Girard Une trentaine de membres de l'Association franco-yukonnaise ont assisté à l'AGA, le samedi 4 novembre, au Yukon Inn

leur absence des rayons. Ils devraient être classés sous peu.

Par ailleurs, à la Régie des hôpitaux, les choses bougent puisqu'on engagera incessamment une personne bilingue pour la réception. Le ministère des Transports fait aussi bonne figure avec une employée bilingue à temps complet au bureau des véhicules automobiles. Le mi-

nistère de la Santé et des Affaires sociales a retenu les services d'une travailleuse sociale et d'un agent d'information bilingues.

Par la suite, des discussions ont eu lieu en sous-groupes afin de déterminer ce que devrait être un bon service en français. Plusieurs suggestions ont été émises. Il faut que l'offre soit vraiment accueillante, qu'il n'y ait

pas de réticence.

En après-midi, la question du Centre de développement communautaire a volé la vedette. M^{me} Jeanne Beaudoin a fait un exposé éloquent quant à l'urgence et à la nécessité d'obtenir du financement pour le Centre. «Notre communauté ne se regroupe pas autour d'une église. Le fait que nous ayons

obtenu une nouvelle école et des fonds pour la construction de la garderie ne devrait pas nous pénaliser. Nous avons besoin d'une infrastructure. Nous avons besoin d'un lieu pour vivre notre francité.» Rappelant l'état délabré des locaux actuels de l'AFY et de la Salle communautaire, M^{me} Beaudoin a préconisé la concertation ministérielle pour trouver le financement nécessaire. Elle a aussi mis l'accent sur les études démontrant que ce centre s'autofinancerait à la longue.

M^{me} Janet Jones du ministère du Patrimoine a fait quelques recommandations quant aux démarches à suivre pour l'obtention du Centre. Elle a tout d'abord assuré le soutien des fonctionnaires s'occupant du dossier. Elle a aussi encouragé l'AFY à aller frapper à d'autres portes au sein de la communauté. Enfin, elle a rappelé que la francophonie hors Québec se partageait la même tarte et qu'il fallait donc avoir l'appui des autres groupes ou associations francophones. Les appuis politiques demeurent aussi une nécessité selon elle. C. G.

◆ Assemblée générale annuelle du Conseil scolaire

Nouvelle école et nouvelle commission scolaire

Le mercredi 25 octobre, le Conseil scolaire de l'école Émilie-Tremblay a tenu sa dernière assemblée générale annuelle (le conseil deviendra une commission scolaire aussitôt que les commissaires élus seront assermentés). M. Roland McCaffrey, sous-ministre adjoint au ministère de l'Éducation du Yukon, M^{me} Mavis Fisher, surintendante au ministère de l'Éducation, et M. Normand Dupasquier, conseiller spécial du ministre Dupuy, étaient les invités spéciaux de la réunion.

Dans son rapport, la présidente M^{me} Jeanne Beaudoin a révélé que le comité de planification de la nouvelle école avait exigé plusieurs réunions. La question du gymnase, particulièrement, a engendré de nombreuses négociations : on veut un gymnase qui rencontre les be-



M^{me} Jeanne Beaudoin et M. Normand Dupasquier

Photo: Cécile Girard

soins minimums de la communauté. Le comité s'est aussi as-

suré que La garderie du petit cheval blanc puisse avoir une place

sur le terrain de l'école.

Les parents ont exprimé

leurs craintes quant à certaines coupures. On sait que les plans originaux de la nouvelle école ont été modifiés puisqu'aucun entrepreneur ne pouvait construire avec la somme disponible. Le *Big Toy* prévu pour la cour extérieure fait partie de ces coupures, ainsi que le système d'éclairage du gymnase, la salle d'art industriel qui a été remplacée par une salle multidisciplinaire. On a malgré tout entendu de bonnes nouvelles. Ainsi, la salle d'informatique sera équipée de 32 stations et on prévoit acheter 28 nouveaux ordinateurs. Le système informatique permettra d'avoir accès à l'enseignement à distance. De plus, le déménagement dans la nouvelle école devrait permettre de réduire le décrochage scolaire.

C. G.

Calendrier communautaire

Samedi 18 novembre

Atelier «La magie des mots et des chiffres» organisé par La garderie du petit cheval blanc et Alpha-Yukon.

À la Salle communautaire, de 10 h à 12 h.

Mercredi 22 novembre

Réunion d'information pour les parents intéressés à avoir l'éducation religieuse à l'école Émilie-Tremblay.

De 19 h à 20 h, à l'école secondaire Christ The King, à Riverdale.

Vendredi 24 novembre

• Café-rencontre levée de fonds pour La garderie du petit cheval blanc, à la Salle communautaire.

Au menu : ragoût d'original et de caribou, salade verte, tartes au sucre et au citron. On vendra des décorations et des cartes de Noël ainsi que des livres usagés.

• Émission Rencontres animée par Roch Nadon sur CBC Yukon à 20 h 05.

Mardi 28 novembre

Groupe de discussion sur le journal à la Salle communautaire de 18 h 30 à 20 h. RSVP auprès de l'animateur

Roch Nadon (668-3065) ou de Cécile Girard (667-2931).

Jeudi 30 novembre

Aîné.e.s-rencontre à la Salle communautaire (304 rue Strickland).

Vendredi 1^{er} décembre

Café-rencontre à la Salle communautaire (17 h).

• Émission Rencontres animée par Luc et Denis sur CBC à 20 h 05.

Samedi 2 décembre

Activité de baignade et de jeux aux Hot Springs à compter de 16 h.

Organisée par Espoir-jeunesse. Bienvenue à tous.

Mardi 5 décembre

Atelier de formation pour les tuteurs et tutrices en alphabétisation.

À la Salle communautaire à 18 h.

Mercredi 6 décembre

Atelier de formation pour les tuteurs et tutrices en alphabétisation.

À la Salle communautaire à 18 h.

Vendredi 8 décembre

Impro-cloche au café-rencontre à compter de 19 h 30.

Soirée d'improvisation animée par Luc Perron.

Jeudi 14 décembre

Concert de Noël de l'école Émilie-Tremblay au gymnase de l'école secondaire Christ The King à 19 h.

Lundi 18 décembre

Concert de Noël (du niveau intermédiaire) à l'école Whitehorse Elementary, à 19 h.

Mardi 19 décembre

Concert de Noël (du niveau élémentaire) à l'école Whitehorse Elementary, à 19 h.

Mercredi 20 décembre

Super fête de Noël avec repas traditionnel au sous-sol de l'église United Church dès 17 h.

Le mercredi 15 novembre les EssentiElles ont élu leur conseil d'administration.

Édith Babin : présidente

Hélène Saint Onge : vice présidente

Martine Caron : trésorière

Aura Vivas Perez : secrétaire

Margo Pincombe: conseillère

Laurette Sylvain : conseillère

Nicole Breton : conseillère



Photo : Luc Laferté

L'Assemblée générale de La garderie du petit cheval blanc s'est tenue le 30 octobre.

À cette occasion, les membres ont élu un nouveau conseil d'administration :

Lyne Riendeau, secrétaire, Sylvie Baril, présidente, Brigitte Guillemette, vice-présidente.

Absents de la photo: Patrick Proulx, trésorier, et Odette Poirier, conseillère.

La lucarne du Bureau des parents franco-yukonnais

Les nouveaux commissaires d'école seront assermentés sous peu, permettant ainsi la dévolution des pouvoirs prévus par la loi, du Ministère à la Commission. Une période de transition allant jusqu'au 30 juin 1996 permettra aux commissaires de se saisir des dossiers de façon graduelle. Le «comité de transition vers une commission scolaire», présidé par Gérard Lécuyer et Mavis Fisher, et composé de fonctionnaires et de membres du conseil scolaire actuel, travaille de façon ardue depuis

la fin août pour déterminer les champs de responsabilités des parties impliquées.

On prévoit organiser des sessions de formation pour les commissaires et les parents de la communauté. Le tout sera annoncé bientôt.

Le projet de construction de la nouvelle garderie a connu des embûches, il faut l'admettre. Les plans réalisés par l'architecte suite aux indications trop optimistes du comité de construction sont manifestement hors de prix, alors nous referons l'exercice

avec des attentes plus modestes. Une firme d'architectes sera embauchée pour refaire le design, embaucher l'entrepreneur général et superviser le projet. Nos moyens, quoique limités, nous permettent de répondre aux besoins actuels de la communauté qui se situent aux alentours de 26 à 36 places de garderie. L'architecte analysera les options possibles et réalisera des plans financièrement abordables.

Luc Laferté

DES NOUVELLES D'ALPHA-YUKON

Alpha Yukon a assisté à un atelier de l'Association pour les personnes qui ont des difficultés d'apprentissage. Cet atelier s'adressait à ceux qui travaillent bénévolement comme tuteurs auprès des personnes qui ont des difficultés d'apprentissage.

L'animation était offerte par George Green, directeur de l'association, et Barbara Bergsma, présidente. L'objectif de cet atelier était d'explorer ce que les difficultés d'apprentissage sont, ce que cela signifie de vivre avec ce problème et comment on peut aider à le compenser.

Les difficultés d'apprentissage sont intrinsèques à l'individu et peuvent affecter le comportement des gens qui en sont atteints sans tenir compte de leur quotient intellectuel. Des facteurs tels que des handicaps visuels ou

auditifs, moteurs, mentaux, des problèmes émotifs ou encore des désavantages au point de vue de l'environnement peuvent y être associés, mais ce n'est pas toujours le cas. Les difficultés peu-

vent aussi découler de variations génétiques, de facteurs biochimiques, d'événements qui ont marqué la mère pendant la période périnatale.

Il y a un lien certain entre l'analphabétisme et les difficultés d'apprentissage; si les difficultés ne sont pas dépistées assez rapidement, le décrochage scolaire devient un grand risque. Les gens qui éprouvent des difficultés d'apprentissage ont besoin d'approches et de stratégies différentes.

Par ailleurs, je vous invite tous et toutes à l'atelier «La magie des mots et des chiffres», offert conjointement par Alpha-Yukon et La garderie du petit cheval blanc. Ça se passe à la Salle communautaire de 10 h à 12 h le samedi 18 novembre.

Aura Vivas Perez

Alpha-Yukon

Aidez quelqu'un
dans votre
communauté!

668-2663



Photo : Yvette Sormany

Angelune Deslauriers, Éric Langlois, Kristiane Sormany-Albert et Nathalie Arpin

Le parlement franco-canadien de l'Ouest

Les décisions politiques trop tôt pour se sensibiliser à affectent notre vie quotidienne, cette réalité. C'est en grande c'est bien connu et il n'est jamais partie le noble but de l'organisme

connu sous le nom de Parlement franco-canadien de l'Ouest. Ce parlement est un jeu de rôle qui permet aux jeunes d'appivoiser certaines réalités politiques sous-jacentes à notre système démocratique.

Le cinquième Parlement franco-canadien de l'Ouest avait lieu à Winnipeg du 9 au 12 novembre 1995. Cinquante-huit délégués des quatre provinces de l'Ouest et des deux territoires ont participé aux débats parlementaires.

Le Yukon était représenté par Kristiane Sormany-Albert, étudiante de 12^e année à l'école Émilie-Tremblay, d'Angelune DesLauriers, étudiante de 11^e année à l'école F. H. Collins, et de Éric Langlois, étudiant de 12^e année à l'école F. H. Collins. M^{me} Nathalie Arpin accompagnait le trio.

C. G.

L'interprétation : tout un art

Un projet pilote de formation d'interprètes avait lieu dans la semaine du 16 octobre au Centre Bahaï du Lac Laberge. C'est grâce au support financier et logistique du Conseil de tribu des Kaskas (Dena) et à l'aide du Bureau des services en français ainsi que du Service des langues autochtones du Yukon.

Les Kaskas ont invité les francophones à participer à cet atelier. 23 Kaskas et 9 francophones ont assisté à l'atelier. Betty Hamum, commissaire aux langues officielles des Territoires du Nord-Ouest a assuré l'animation avec l'appui de Leda, Marco Fiola et Linda Carberry qui ont fait un excellent travail.

Le public a souvent la perception que lorsque l'on parle une autre langue, on peut automatiquement faire de l'interprétation. S'il est vrai que la maîtrise d'une ou plusieurs langues est essentielle pour faire de l'interprétation, il est aussi vrai qu'il est nécessaire de développer des techniques et stratégies pour faire un travail professionnel. Quelques-unes des habiletés essentielles que les interprètes doivent développer sont : l'écoute, la mémoire, l'analyse, la compréhension des contextes culturels et des messages.

Aura Vivas Perez

LE BUREAU DES SERVICES EN FRANÇAIS

répond en français aux demandes de renseignements sur les programmes et les services du gouvernement du Yukon.

Composez le 667-3775 ou, de l'extérieur de Whitehorse, le 1-800-661-0408.

Le Bureau est ouvert de 8 h 30 à 17 h du lundi au vendredi.

Édifice Medical Arts
211, rue Hawkins
Whitehorse (Yukon) Y1A 1X3

Yukon
Ministère du Conseil exécutif

Ça se passe du côté de DAWSON

Bonjour!

On est en plein hiver ici à Dawson depuis un bon mois. Je suis descendue à Whitehorse pour l'AGA de l'Association franco-yukonnaise et encore une fois, j'ai senti la différence entre vivre dans une petite communauté et la grande ville. Grâce aux efforts de l'AFY, les francophones de Dawson reçoivent un support financier depuis maintenant deux ans. Pour cette troisième année en cours, voici en gros les projets qui demandent notre attention: un groupe-support pour mères et enfants d'âge préscolaire pour encourager le parler et l'identité francophone, un club français à l'école, une rubrique dans le *Klondike Sun* (notre journal communautaire) et un projet de recherche dans le cadre des fêtes du Centenaire.



De plus, nous avons reçu en septembre dernier la visite de Maurice Morin, producteur indépendant, qui espère pouvoir réaliser un film sur les francophones vivant un mode de vie traditionnel. Et tout récemment, une équipe de Radio-Canada, sous la direction de Charles Marcoux, a fait un tournage dans les champs aurifères pour parler de la prospection minière. Ils sont aussi allés à Sixty-Mile pour rencontrer l'artiste-peintre Alain DeRepentigny. Cette émission sera diffusée au réseau de Radio-Canada dans le cadre de l'émission Le Point.

Pour finir, j'aimerais vous annoncer notre souper de Noël qui aura lieu le 9 décembre à la salle communautaire du YOOP. Bienvenue à tous et au prochain numéro!

Andrée Gaulin

Est-ce que le journal vous plaît?



L'Aurore boréale organise

une soirée de discussion

le mardi 28 novembre
de 18 h 30 à 20 h
à la Salle communautaire

(304, rue Strickland).

Venez donner votre avis, vos idées et recommandations!

Roch Nadon sera l'animateur

La confirmation de votre présence serait très appréciée
Roch: 668-3065 ou Cécile: 667-2931

Luc Plamondon rédiger et lira la 3^e Dictée des Amériques

Après la romancière Antonine Maillet et l'astrophysicien Hubert Reeves, c'est au parolier québécois Luc Plamondon à qui reviendra la tâche, cette année, de rédiger et de lire la 3^e Dictée des Amériques.

La finale de la dictée aura lieu le 30 mars et se déroulera dans la Salle du Conseil législatif (Salon rouge) de l'Assemblée na-

tionale du Québec. Quelque 140 jeunes et moins jeunes, en provenance de l'Afrique, de l'Amérique et de l'Europe, prendront part à la grande finale. Cinq grands champions seront couronnés parmi les finalistes qui viendront à Québec en mars 1996.

Neuf pays ont déjà confirmé leur présence à Québec. Il s'agit du Canada, de la Belgique,

de la France, de la Suisse du Pérou, du Chili, du Costa-Rica, du Brésil et des États-Unis.

Au Canada français, environ 13 400 personnes devraient participer aux épreuves de qualification.

Cinq grands champions seront couronnés parmi les finalistes.

La Dictée des Amériques,

c'est un rendez-vous avec l'excellence pour tous les amoureux de la langue française.

L'année dernière plus d'une vingtaine de Yukonnais et de Yukonaises ont participé au test de classement. La représentante senior du Yukon Jeanne Beaudoin, s'était par la suite classée parmi les douze grands

finalistes à Montréal.

Cette année le premier test de qualification aura lieu le vendredi 24 novembre à 17 h, à la bibliothèque de l'école Whitehorse Elementary.

Information : Régis Saint-Pierre au 668-2663.

Rapport des prises de 1994



Le présent rapport est publié en réponse aux demandes de renseignements présentées par le public. Il indique le nombre de spécimens pris par les titulaires de permis de chasse, tant résidents que non résidents, en 1994.

Les données sont extraites des rapports de chasse obligatoires, des rapports d'analyse de spécimens biologiques et des rapports des pourvoies. Les données sur les prises de 1995 seront disponibles en 1996.

Les chiffres qui suivent ne tiennent pas compte des prises des chasseurs autochtones. Les données sur les prises des chasseurs autochtones sont recueillies par le Conseil des Premières nations du Yukon, et elles seront traitées de manière confidentielle jusqu'à la fin des négociations entourant les ententes définitives des Premières nations.

Z O N E	Original	Caribou	Mouflon	Chèvre	Grizzli	Ours noir	Loup
Nombre de prises par les chasseurs, résidents et non résidents							
1	3 + 0	65 + 3	0 + 0	0 + 0	0 + 0	1 + 0	0 + 0
2	29 + 48	214 + 59	2 + 56	0 + 0	2 + 20	4 + 2	3 + 4
3	60 + 2	6 + 0	0 + 0	0 + 0	4 + 2	24 + 0	0 + 2
4	76 + 61	26 + 49	3 + 16	0 + 0	2 + 19	8 + 8	4 + 6
5	23 + 22	7 + 1	30 + 54	0 + 0	0 + 5	3 + 4	5 + 2
6	Parc et réserve de parc national Klouane. Aucune prise avec permis.						
7	5 + 6	0 + 0	39 + 10	1 + 0	3 + 2	11 + 0	3 + 2
8	59 + 4	2 + 7	3 + 6	0 + 0	1 + 0	7 + 0	2 + 0
9	13 + 0	0 + 0	1 + 0	0 + 0	0 + 1	11 + 0	2 + 0
10	82 + 5	27 + 17	5 + 9	0 + 0	1 + 1	1 + 0	2 + 2
11	100 + 19	41 + 21	0 + 3	0 + 3	3 + 1	4 + 1	2 + 1
Total des prises	450 + 167 = 617	388 + 157 = 545	83 + 154 = 237	1 + 3 = 4	16 + 54 = 70	73 + 15 = 88	23 + 19 = 42

Vous recevrez bientôt votre Rapport de chasse obligatoire - 1995

Tous les titulaires de permis de chasse au gros gibier pour 1995 recevront bientôt par la poste leur Rapport de chasse obligatoire. Même si vous n'avez pas chassé, ou n'avez rien abattu, veuillez prendre quelques minutes pour remplir le formulaire et le retourner au ministère des Richesses renouvelables avant le 15 décembre.

La majorité des chasseurs recevront leur Rapport d'ici la mi-novembre; cependant, il est possible que les personnes qui ont acheté leur permis tard au cours de la saison de chasse reçoivent leur Rapport un peu plus tard.

Si vous n'avez toujours pas reçu votre Rapport d'ici la fin de novembre, vous n'avez qu'à téléphoner ou à vous rendre au bureau du ministère des Richesses renouvelables le plus près de chez vous.

Notez qu'aucune lettre de rappel ne sera envoyée aux chasseurs qui n'envoient pas leur rapport avant la date limite. Ces chasseurs ne pourront se procurer de permis de chasse pour 1996 qu'après avoir rempli un Rapport pour 1995.

L'an prochain, ceux qui omettent de fournir leurs résultats de chasse au gros gibier pourraient se voir imposer une amende de 100 \$. Cette mesure de dernier recours ne sera utilisée que contre ceux qui refusent de faire leur part pour la conservation de la faune.

Nous profitons tous d'une saine gestion de la faune, et nous en partageons la responsabilité.



◆ Sensibilisation au sida

«...Les gens pensent que parce qu'ils vivent au Yukon, ils n'ont qu'à se méfier des ours, mais ce n'est pas vrai!»

Ils ont 15 ans et en savent plus sur le sida que le commun des mortels. Philippe Sormany-Albert et Frédéric Gill sont deux jeunes de l'école Émilie-Tremblay qui font de la sensibilisation sur le sida parmi leurs pairs depuis deux ans. Ils sont tous deux en dixième année.

Philippe veut étudier pour devenir médecin. «Ce sujet est quand même relié à ce que je veux faire plus tard, explique-t-il. Le virus du sida est présent au Yukon et les jeunes doivent s'en préoccuper.» Quant à Frédéric, il en est venu à faire de la sensibilisation d'une autre façon. Il n'est pas certain de son choix de carrière mais est conscient de l'importance du sujet. «Les gens pensent que parce qu'ils vivent au Yukon, ils n'ont qu'à se méfier des ours, mais ce n'est pas vrai, lance-t-il. Il faut être aussi prudent sinon plus que si l'on habitait une grande ville. Que l'on vive à Whitehorse, ça ne veut rien dire.» «Personne n'est à l'abri, de poursuivre Philippe, et tout spécialement les jeunes.»



Photo : Cécile Girard

Philippe Sormany-Albert et Frédéric Gill

L'an dernier ils ont donné des ateliers pour les étudiants de leur école et ils ont renouvelé l'expérience à la fin d'octobre. Leurs ateliers s'adressent aux élèves de 6^e et 7^e années ainsi qu'aux classes de 9^e, 10^e, 11^e et

«Il faut être aussi prudent, sinon plus, que si l'on habitait une grande ville.»

Frédéric Gill

12^e. Frédéric considère que c'est une bonne expérience pour ses études futures. «Il faut apprendre à se contrôler et à se préparer sérieusement pour donner un tel exposé. Il faut aussi savoir ce dont on parle.»

Les ateliers donnent des explications détaillées et comprennent une démonstration pratique. Ainsi, le volet sur les préservatifs est abordé avec un pénis en bois de table. «Ça peut sembler simple, poursuit Philippe, mais si le condom n'est pas bien utilisé, il perd son efficacité. Il y a beaucoup de rumeurs et ça c'est dangereux. Il faut que les jeunes sachent les faits et la vérité.»

«Il y a beaucoup de rumeurs et ça c'est dangereux.»

Philippe S. Albert

L'accueil des étudiants a été bon selon les deux jeunes. «Au début, certains riaient, et c'est normal, mais après tout le monde a bien écouté», commentent-ils.

«Quand l'information est donnée par quelqu'un du même âge, les jeunes sont plus portés à écouter», de déclarer Philippe.

Cécile Girard

LE SIDA...ÇA A L'AIR GRAVE? OUI, C'EST TRÈS SÉRIEUX!

Le sida est l'abréviation de syndrome d'immunodéficience acquise. Ça a l'air grave? Oui, c'est très sérieux! Le sida est causé par le VIH (virus de l'immunodéficience humaine) qui affaiblit la fonction immunitaire de l'organisme, fonction qui le protège des infections. Sans cette protection, les personnes souffrant du sida sont affligées d'infections mortelles et de cancers.

Comment le VIH se propage-t-il?

Pour que le VIH se propage, il doit y avoir passage de sperme, de sécrétions vaginales ou de sang d'une personne infectée à une autre. Cela peut se produire pendant des rapports

sexuels, par le partage d'aiguilles servant à des injections ou lors d'une grossesse, c'est-à-dire d'une femme enceinte infectée à son enfant au moment de l'accouchement.

Le VIH ne se propage pas lorsque...

Le VIH ne se propage pas par de simples contacts sociaux quotidiens. Il ne peut se transmettre par une étreinte ou une poignée de main donnée à une personne infectée. Les animaux domestiques ou une piqûre de moustique ne propagent pas le VIH.

Certaines personnes croient qu'elles peuvent contracter le VIH en donnant du sang. Tel n'est pas le cas puisqu'une nouvelle aiguille est utilisée pour chaque donneur, ainsi, vous n'entrez pas en contact

avec du sang étranger.

On vérifie toujours le sang destiné aux transfusions pour savoir s'il ne contient pas le VIH. Ainsi, les risques de contamination par transfusion sont très minimes.

Comment puis-je éviter d'attraper le VIH?

Plutôt que d'éviter totalement d'avoir des relations sexuelles, vous pouvez vous protéger en utilisant des pratiques à risques réduits. N'ayez des rapports qu'avec un partenaire avec qui vous pouvez discuter du sida et qui soit prêt à utiliser des pratiques à risques réduits.

Tiré de la brochure MTS de Santé et Bien-Être Canada.

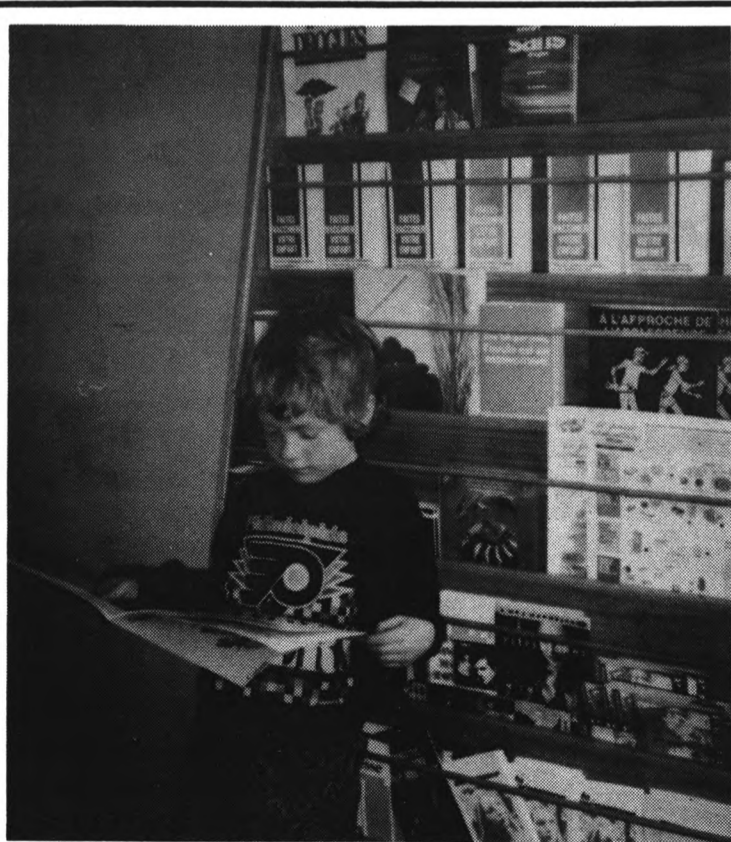


Photo : Cécile Girard

Léandre, un jeune Franco-Yukonnais, examine de la documentation en français tirée du présentoir de la Salle communautaire.

Documentation française

Deux présentoirs contenant de la documentation française relative au domaine de la santé et des affaires sociales ont été installés en ville. Le premier est à la Salle communautaire du 304, rue Strickland, le deuxième au Collège du Yukon.

◆ Sur le bout de langue

Il n'y a pas de fumée sans feu...

Les publicités anti-tabac sont formelles : si on n'empêche pas le tabagisme, les rêves de la prochaine génération s'envoleront en fumée. Si elles remportent du succès, ces stratégies pourraient également avoir un effet secondaire sur la langue, moins évident celui-là. Aussi, avant qu'ils ne soient réduits en cendres, explorons donc les mots à l'origine de cette dépendance - non, *addiction* n'est pas français.

Tout d'abord, rendons hommage à Jean Nicot, d'après qui la nicotine a été nommée. Cet auteur d'un *Trésor de la langue française* en 1606 aurait reçu un plant de tabac de la Floride alors qu'il était ambassa-

deur de la France au Portugal vers les années 1560. L'herbe à Nicot, baptisée nicotine, a donné naissance à de nombreux termes, dont le nicotinisme, ancêtre du tabagisme jusqu'au début du XX^e siècle.

Le mot *tabac* (1555), apparu un peu avant la nicotine, vient de l'espagnol *tabaco*. Les Espagnols auraient hispanisé *tsibalt*, un mot indien en usage au Brésil. Rapidement, le français réserve le terme nicotine au domaine de la science (médecine, chimie) et conserve le mot *tabac* pour parler autant de la plante que de son produit séché.

On fume d'abord le tabac dans la pipe qui n'est, au plan du sens historique, qu'un tuyau muni d'un petit fourneau. (L'anglais a conservé le sens premier dans *pipe*.) Le fourneau disparaît dans cigare et cigarette, sa descendante. Vite devenue la façon la plus usuelle de fumer, la cigarette connaît de nombreux synonymes. Citons les canadianismes *rouleuse*, *taponneuse* et *pôloque* pour les cigarettes rou-

lées à la main, par opposition aux *faites* et aux *cigouilles*.

Tabac n'a pas donné naissance au canadianisme *tabagie* (magasin où l'on vend des produits de tabac). *Tabagie* vient de l'algonquin *tabaguia*, terme francisé vers 1603, avec le sens de «festin», rapportent tous les dictionnaires. Et pourtant, vers 1750 dans la région de Windsor, en Ontario, le père Potier relevait le sens de «endroit où on fait le tabac» pour *tabagie*.

Passage à tabac (recevoir des coups) n'est pas apparenté à tabac non plus. L'apparition de la racine *tab* (battre, frapper) précède le tabac et la nicotine d'au moins deux siècles. Ma foi, je dois avouer que, quand mon intuition linguistique me joue de tels tours, ça me fait fumer!

Le verbe fumer a d'abord bien proprement signifié «laisser passer la fumée» (la cheminée fume). Sous la forme d'enfumer, il désigne la conservation des aliments par leur exposition à la fumée. Quand le tabac fait son apparition, le sens

de fumer se transforme immédiatement. Désormais, la popularité de «brûler du tabac» devance tous les autres sens et génère *fumeur* (1690), *fumoir* (1859), *fume-cigarette* (1894) et... *non-fumeur* (1950).

Tous les mots en caractères gras pourraient bien disparaître d'ici 50 ans. Gageons, cependant, que certains sens modernes survivront toujours, ne serait-ce

que les idées fumeuses (obscur) ou la fumisterie (action dépourvue de sérieux). Quant à décider du caractère fumiste ou fumeux de cette chronique, eh bien! rappelez-vous qu'il n'y a pas de fumée sans feu...

Annie Bourret (APF)

Pour commentaires, envoyez un message électronique à bouret@freenet.vancouver.bc.ca.

**POUR QUE
LE MONDE
TOURNE
PLUS
JUSTE**



**DÉVELOPPEMENT
ET PAIX**

**L'Association
franco-yukonnaise**



APPEL D'OFFRES

Services d'architecture pour la planification, le design schématique, le développement du concept, le document du contrat, les appels d'offres et la supervision de la construction à Whitehorse d'une garderie de 26 à 36 places avant le 10 juin 1996.

Un document de référence est disponible au 302 rue Strickland. Les offres scellées livrées en personne seront acceptées jusqu'au 22 novembre 1995 à 16 h 30 au 302, rue Strickland, à Whitehorse.

Information:

**Luc Laferté
au 668-2663**

**Offre
d'emploi**



Association de la presse francophone

L'Association de la presse francophone, un organisme national regroupant 24 journaux de langue française publiés dans toutes les provinces et les territoires à majorité anglophone du Canada,

recherche

un directeur général / une directrice générale

Poste régulier à temps partiel (environ 25 heures/semaine)

Qualités recherchées:

- connaissance du milieu de la presse écrite
- connaissance des communautés de langue française au Canada en milieu minoritaire
- expérience en administration, gestion de budgets et gestion de projets

Fonctions:

Sous la direction du président et du conseil d'administration, la personne choisie devra, entre autres :

- assurer l'autofinancement de l'Association
- assurer la prestation des services aux membres
- coordonner les activités de l'Association
- gérer le budget
- assurer une bonne communication entre les membres et les autres organismes
- gérer des projets ponctuels
- coordonner les activités de la Fondation Donation-Frémont

Lieu de travail : Ottawa

Entrée en fonction : le 3 janvier 1996 au plus tard

Faire parvenir sa candidature, au plus tard le 22 novembre 1995, en indiquant la rémunération voulue, à :

M. Roger Duplantie, président
Association de la presse francophone
113 chemin Montréal
Cornwall (Ontario) K6H 1B2
Télécopieur: 1 (613) 938-2798

Nous vous remercions de l'intérêt que vous portez envers l'APF mais seules les candidatures retenues seront contactées pour une entrevue qui aura lieu à Ottawa, le vendredi 1er et samedi 2 décembre 1995.

**UN MILLION
DE VOIX...**

*D*epuis le début, les francophones, les Acadiens et les Acadiennes du Canada contribuent et participent à l'essor de leur pays.

Si le passé est souvent garant du futur, l'avenir de nos communautés dépend de notre volonté, à tous et à toutes, de poursuivre un même objectif.

L'avenir de notre pays, c'est aujourd'hui qu'il nous faut le bâtir.

Enseignante à l'École Émilie-Tremblay de Whitehorse et mère de trois enfants, Hélène Saint-Onge est la présidente de l'Association franco-yukonnaise (AFY). C'est une comédienne très engagée qui contribue activement à l'essor de la culture, et ce depuis bien des années. Elle pourrait nous entretenir longuement des perspectives d'avenir du million de francophones et d'Acadiens vivant à l'extérieur du Québec... et surtout des Franco-Yukonnais et des Franco-Yukonaises.

«C'est super l'énergie et le dynamisme qui se dégagent de notre communauté. Tout le monde y croit. Je pense qu'ici, on a vraiment une vision de l'avenir. Selon moi, la communauté francophone est de plus en plus visible. Le noyau de francophones qui s'est installé ici il y a plusieurs années est maintenant profondément enraciné.»

Nous devons désormais nous donner les outils nécessaires à notre prise en charge économique. D'ailleurs, nous travaillons activement à l'obtention d'un Centre de développement communautaire et économique. Travailler ces outils ensemble aujourd'hui, c'est préparer un avenir meilleur pour nos enfants.»

Hélène Saint-Onge

**ÇA PORTE
LOIN!**



Nouveau nom.
Nouvelles couleurs.
Et un soutien renouvelé aux
entrepreneurs canadiens.

À la **BDC**, nous amorçons un tournant qui nous permettra de mieux répondre aux besoins grandissants des PME qui oeuvrent dans les secteurs d'affaires traditionnels et de la nouvelle économie.

Nous avons élargi notre gamme de services complémentaires de financement et de gestion-conseil que nous adaptons spécifiquement à votre entreprise.

L'an dernier seulement, nous avons financé des projets d'entreprises canadiennes pour plus d'un milliard de dollars et prodigué nos services de

consultation et de formation à des milliers d'entrepreneurs canadiens. Et nous comptons en faire davantage cette année.

Nous savons que les embûches ne manquent pas sur la route du succès. Alors, si vous avez besoin d'aide, suivez l'exemple des nombreux entrepreneurs qui connaissent la réussite.

Appelez dès aujourd'hui au 1 800 361-2126. Notre appui à votre entreprise est plus grand et plus diversifié que jamais.



Banque de développement du Canada

The Bank offers its services in both official languages.

L'espéranto : une langue inventée il y a un siècle

Inventé au XIX^e siècle, l'espéranto ambitionne depuis plus de cent ans de devenir la langue des échanges entre tous les peuples de la terre.

Aujourd'hui dans le monde, trois millions de personnes parlent l'espéranto. Tout commence à la fin du XIX^e siècle, à Varsovie, où cohabitent difficilement quatre communautés linguistiques : russe, polonaise, allemande et yiddish. Un adolescent surdoué nommé Zamenhof se met en tête de créer une langue commune qui unirait ces communautés. Parfait polyglotte, il crée une nouvelle langue à partir des racines latines, germaniques et slaves. Il travaille pendant plus de 10 ans et, en 1887, publie le résultat de ses recherches sous un pseudonyme : docteur Espéranto. Un clin d'oeil prémonitoire puisque espéranto signifie « celui qui espère ». Or, en quelques années, cette langue créée de toutes pièces se répand dans le monde entier.

« C'est une langue très riche et très souple d'emploi, explique Claude Piron, traducteur à l'ONU et farouche partisan de l'espéranto. On peut dire en espéranto des milliers de choses impossibles à exprimer dans d'autres langues. Par exemple, en français on dit rougeoyer et verdoyer, mais il n'existe pas d'équivalents pour les autres couleurs. Alors qu'en espéranto, on peut dire : la neige blanchoit ou la mer bleueoit. » Autre avantage : il faut 10 à 12 fois moins de temps pour apprendre l'espéranto que n'importe quelle autre langue. « Après 160 heures d'étude, on pratique l'espéranto avec la même facilité que sa langue maternelle. Le double de temps dans une autre langue permet à peine d'arriver à un niveau de compréhension médiocre. » Il est vrai que le principe de l'espéranto est simple : il suffit d'emboîter des éléments pour construire des phrases. L'orthographe est phonétique, la grammaire très simplifiée. On compte par exemple seulement 12 terminaisons en espéranto pour exprimer toutes les nuances de la conjugaison contre 2 200 en français!

AIP

◆ **Entrevue**

Paulette Ruest: J'aime mon nouveau métier!

Il y a deux ans, Paulette Ruest a effectué un changement de carrière « radical » selon ses mots. « J'avais besoin de changement... » L'enseignante est devenue agente immobilière et elle pratique depuis dans une agence locale.

« J'aime mon nouveau métier, confie-t-elle. Chaque journée est différente et ça c'est intéressant. » À quoi ressemble le quotidien? « Nous offrons un service personnalisé, explique M^{me} Ruest. Par exemple, un client peut demander une évaluation de sa maison. Les évaluations sont toujours faites en équipe. » Ainsi, Paulette ira avec des collègues examiner la propriété et faire différentes recherches. « Nous tenons compte des lieux mais aussi du voisinage, du quartier, du marché, avant de fixer le prix. Les évaluations sont gratuites pour

les clients qui cherchent à vendre. Par contre, des frais sont chargés lorsque les évaluations sont pour fins d'impôt. »

« Nous n'avons aucun intérêt à fixer des prix qui soient trop hauts... cela signifie que la maison ne se vendra pas. Parfois, le client surestime sa propriété, nous devons alors le conseiller », poursuit-elle.

« Il y a aussi une éthique que nous nous efforçons de respecter. Ainsi, plusieurs maisons se retrouvent sur le marché suite à des séparations. Cela n'est pas de l'information publique. Les raisons de la vente



relèvent de la vie privée du vendeur et ce n'est pas à moi à les révéler. »

« Nous avons un contrat avec le vendeur mais aucun con-

trat avec l'acheteur. Notre salaire consiste en une commission prélevée sur la vente de la maison. Nous ne recevons rien quand nous faisons visiter des propriétés même si cela occupe une partie importante de notre tâche. »

Combien de temps cela prend-il pour compléter une transaction? Il y a plusieurs variables. Ainsi certains clients viennent de l'extérieur. Le meilleur exemple serait celui du fonctionnaire qui est transféré à Whitehorse. Il vient généralement pour un long week-end et quand il repart, la transaction est

conclue. D'autres fois, le délai peut s'étendre pendant des mois, dépendant du marché et du client.

Paulette souligne que son métier en est un basé sur le temps. « Ça prend plusieurs années avant de vraiment établir sa clientèle et que ça devienne payant. Il faut se trouver un créneau, investir beaucoup d'heures, gérer son temps et faire face aux imprévus. Mais c'est un défi que je suis prête à relever. »

Paulette Ruest se fait un plaisir de servir son client en français. Toutefois, elle estime qu'il est difficile de compléter entièrement une transaction dans la langue de Molière puisque la plupart des formulaires sont en anglais. Mais elle souligne que certains avocat et notaire et banque offrent des services en français.

Cécile Girard

◆ **Chronique financière**

Il faut constamment s'adapter aux changements

Les lois sur l'impôt changent fréquemment même si cela ne fait pas toujours les manchettes. La planification pour minimiser les impôts à payer fait partie intégrante d'une bonne planification financière. Des plans déjà amorcés ont besoin de révision à la lueur de lois tout récemment amendées.

Pensions alimentaires

Dans le cas Thibaudeau c. la Reine, la Cour suprême du Canada a décidé de renverser le jugement de la cour fédérale d'appel sur les paiements dits pensions alimentaires. Dans un vote majoritaire, la Cour suprême a déclaré que les conséquences fiscales qui se rattachent aux versements de pensions alimentaires d'un ex-conjoint à un autre ne contreviennent pas aux droits d'égalité des sexes garantis par l'article 15 de la Charte des droits et libertés. L'impact sur des milliers de familles monoparentales qui doivent inclure cet argent comme revenu alors que l'ex-partenaire se voit attribuer le bénéfice de déduction reste aussi considérable que ce qu'il était.

Abris fiscaux

Les frais encourus pour les investissements dits abris fiscaux de même que les pertes déclarées provenant de partenariats à responsabilités limitées seront ajoutés au revenu aux fins du calcul de l'impôt minimum de remplacement. Ceci affecte les individus avec des avoirs nets élevés qui ont des investissements substantiels à l'abri des impôts comme définis par Revenu Canada.

Taux d'intérêt

Le taux d'intérêt pour les remboursements et les paiements en trop est fixé à 9% pour la période d'octobre 1995 à décembre 1995, tandis que le taux pour

les paiements d'impôts en retard ou en arrière est fixé à 11%. C'est un changement assez significatif, puisque ces taux étaient égaux, jusqu'à maintenant, tant pour les remboursements que pour les retards.

Travailleurs autonomes

La première ébauche des mesures du budget qui toucheraient les travailleurs autonomes voit l'abolition des années financières qui ne correspondent pas au calendrier. La période de rattrapage pour déclarer le revenu et les pertes non encourues est très spécifique, comme le décrit la section 33 du budget traitant de la loi sur l'impôt et le revenu. En fait, l'ébauche de la loi pré-

voit continuer d'allouer aux individus une flexibilité quant à la détermination de leur année financière, mais la formule de comptabilité pour le rattrapage du revenu est tellement complexe, que cette provision est perdue. Ces changements feront partie d'un projet de loi qui sera présenté cet automne.

Pourcentage d'imposition

Vous savez probablement qu'il y a trois paliers d'imposition au Canada, soit 17%, 26%, et 29%. Mais voilà seulement la moitié de l'histoire, puisque chaque province et territoire prélève des impôts en plus de l'impôt fédéral et que les deux niveaux de juridiction imposent aussi

une surtaxe. Par exemple, le plus haut prélèvement d'impôt au Yukon est de 50%. Ceci veut dire que si un individu a un revenu élevé, il ne retient que la demie du revenu gagné au-delà d'un certain niveau. Même les individus à revenu modeste (aux environs de 35 000 \$ à 50 000 \$) peuvent payer près de 40% de leur revenu en impôt.

Les données présentées ci-haut sont fournies en guise d'information seulement. Elles ne sont que des points de repère généraux et ne sauraient se substituer à l'avis personnalisé d'un professionnel.

Flo LeBlanc-Hutchinson

action realty **RE/MAX**
membre courtier indépendant

paulette ruest
agente d'immeuble

309, rue wood
whitehorse, yukon, y1a, 2e7
bureau : (403) 667-2514 résidence : (403) 633-3780
fax : (403) 667-7132

FPC Investments Inc.

YK Financial Brokers Ltd.

Florine (Flo) LeBlanc-Hutchinson
Courtière

201-2093 2^e avenue C. P. 5180, Whitehorse Yukon Y1A 4S3

Tél.: (403) 667-6100 Fax: (403) 668-7843

« Nous facilitons le gain et préservons votre richesse »

◆ Plein air

Le télémark ou la petite histoire du ski

Avec la première bordée de neige reçue il y a quelques semaines, l'hiver est arrivé. Je sais, je sais, les uns me diront qu'ils ont déjà hâte au printemps prochain et les autres me diront qu'ils rêvent à la belle neige poudreuse des pentes sur lesquelles ils pourront bientôt skier... à la façon télémark.

Voilà! le mot est lâché. Je peux vous dire que télémark est le nom d'un comté d'une région montagneuse du sud de la Norvège et même que la principale ville de ce comté se nomme Skien, mais c'est aussi le nom d'un style de ski.

C'est en effectuant un bref aperçu historique que je serai en mesure de vous parler du ski télémark.

Alors, revenons dans le temps, c'est-à-dire il y a environ 5 000 ans. Les plus vieux skis connus datent de cette époque; ils ont été trouvés enfouis et conservés dans des tourbières situées en Finlande et en Suède.

Il y a aussi des indices qui laissent croire que les Chinois utilisaient des skis au 7^e siècle et les historiens savent que les Vikings faisaient de même aux 10^e et 11^e siècles.

À l'origine, les skis fabriqués en bois étaient courts et larges, ce qui les apparentait plus à la raquette qu'au ski d'aujourd'hui. On les fixait aux pieds avec de la corde ou avec des lanières de cuir en laissant le talon libre. Les skis étaient surtout employés à des fins utilitaires de déplacement sur la neige et aussi sur le sol mou des vasières et des tourbières.

Les Norvégiens sont les premiers à utiliser ce mode de transport lors d'opérations militaires et ce, bien à leur avantage durant la bataille d'Oslo en 1200. De cette date jusqu'à la deuxième guerre mondiale, les Européens du Nord ont utilisé les skis dans les conflits armés.

Le ski en tant que sport a débuté en 1767, lorsque les militaires ont commencé à organiser des compétitions. Par la suite, cette activité est devenue le biathlon qui consiste à combiner un parcours de ski avec des stations de tir de précision.

En 1843, la première compétition officielle de ski nordique se tenait à Tromsø en Norvège et consistait en une course de longue distance tandis qu'à Oslo, en 1868, se déroulait une compétition internationale de saut à ski. Devant un auditoire de quelque 10 000 personnes, Sondre Norheim - considéré comme le père de la technique du ski nordique - introduisit à la suite d'un saut, le virage spécifique au télémark caractérisé par la gèneflexion. Il est à noter que ce type de virage se pratiquait énormément dans les montagnes norvégiennes où on retrouve des pentes modérées recouvertes d'épaisses couches de neige poudreuse.

En 1888, l'explorateur Fridtjof Nansen fit une expédition de ski de 500 km dans le sud du Groenland. Il publia un livre en 1890 relatant cette aventure en explicitant la technique, le développement et la philosophie du ski nordique.

Comme vous le constatez, la Norvège a joué un rôle prédominant dans l'histoire du ski, mais il ne faudrait pas passer sous silence l'influence des pays de l'Europe centrale dans l'évolution de ce sport.

À la même époque, l'Autrichien Mathias Zdarsky a écrit un livre expliquant que le ski pratiqué dans les Alpes était plus performant et de meilleure qualité que le ski nordique avec son virage télémark.

Il est certain que la technique pratiquée en hautes montagnes avec leurs pentes abruptes parsemées de roches et de crevasses s'était développée différemment de celle pratiquée en pentes modérées sinon en terrain plat. Monsieur Zdarsky vantait l'utilisation de skis plus courts qui permettaient le virage en chasse-neige et qui donnaient un meilleur contrôle par rapport à l'utilisation traditionnelle de skis beaucoup plus longs (jusqu'à 3.5 m) nécessaire pour le style nordique télémark. C'est à peu près à cette période que l'on a introduit le terme «alpin» dans le monde du ski.

À partir de ce moment, on assista à une rivalité entre les deux façons d'effectuer la descente même si les fixations étaient pratiquement semblables, c'est-à-dire qu'elles laissaient le talon de la botte libre. Donc au

début du siècle, il y avait deux écoles de pensée dans le domaine du ski; d'un côté le ski alpin qui se concentrait exclusivement sur la descente et de l'autre côté, le ski nordique (dont fait partie le ski de randonnée) qui favorisait les longues distances tout en permettant la descente grâce au vi-

rage télémark

La suite, le mois prochain.

Roch Nadon
Roch Nadon vit à Whitehorse depuis bientôt 4 ans. Amateur de plein air, il a découvert le télémark l'hiver dernier et depuis... il est heureux.

Faites entendre votre opinion sur l'orientation que devrait prendre la politique de gestion des ressources forestières du Yukon

Le gouvernement du Yukon a publié un document de discussion sur la politique en matière de ressources forestières, dans le cadre d'un processus public destiné à servir à la rédaction d'une politique de gestion des ressources forestières tenant compte des réalités du Yukon.

Les problèmes et les questions sont soulevés dans le document de manière à solliciter le plus grand nombre de points de vue possible.

La date limite pour la présentation des mémoires est le lundi 4 décembre.

Le document de discussion :

- brosse un tableau des principales questions touchant l'exploitation forestière;
- décrit les principes et les objectifs proposés en matière de gestion des ressources forestières;
- définit les orientations stratégiques d'une politique de gestion des ressources forestières du Yukon;
- invite à faire des commentaires sur les principes, les objectifs et les orientations stratégiques qui devraient guider la gestion des ressources forestières au Yukon;
- facilite l'élaboration d'une vision pour les ressources forestières du Yukon.

De nombreux groupes ayant un intérêt dans la gestion à long terme des ressources forestières du Yukon recevront le document de discussion. Les membres de la population en général peuvent également en obtenir un exemplaire.

Pour ce faire, il suffit de se rendre à un des bureaux régionaux du ministère des Richesses renouvelables, ou au Service de renseignements, à l'Édifice administratif principal du gouvernement du Yukon, sur la Deuxième Avenue, à Whitehorse.

Les gens demeurant à l'extérieur de Whitehorse peuvent demander qu'on leur envoie un exemplaire du document par la poste en s'adressant à la Direction des politiques et de la planification, au numéro sans frais 1-800-661-0408 (poste 5634). De Whitehorse, composez le 667-5634.

Yukon
Richesses renouvelables
Mickey Fisher, ministre



CRTC

Canada

AVIS PUBLIC

Avis public CRTC 1995-174. Dans l'avis public CRTC 1995-128 du 28 juillet 1995, le Conseil a amorcé un processus public en vue d'établir des règles en matière d'accès applicables à toutes les entreprises de distribution de radiodiffusion. Certaines des observations reçues lors de la première étape de l'instance ont soulevé la nécessité d'obtenir des renseignements à jour sur la capacité de transmission actuelle et à venir des entreprises de télédistribution en place. Ces renseignements qui doivent être déposés au plus tard le 15 novembre 1995 seront versés aux dossiers d'examen public du Conseil pour l'audience publique sur les règles en matière d'accès devant commencer le 5 février 1996. Les parties intéressées auront l'occasion d'examiner ces renseignements complémentaires avant de soumettre leur deuxième série d'observations d'ici le 1^{er} décembre 1995. Le texte complet de cet avis est disponible en communiquant avec la salle d'examen du CRTC au (819) 997-2429 ou au bureau du CRTC à Vancouver (604)666-2111.



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Vu, lu, en français bien entendu!

littérature

LA SIRÈNE ROUGE

Maurice G. Dantrec
Éditions Gallimard/Série noire
479 pages
Critique de S. Binette

Encore sous l'effet de l'adrénaline activée par les péripéties de ce roman, je vous laisse ces quelques commentaires.

C'est à Amsterdam au Pays-Bas, qu'Alice Kristensen fuit la maison pour aller dénoncer à la police les atrocités auxquelles sa mère s'adonne. Dans sa fuite, elle rencontre Hugo Cornelius Toroop, un habitué des situations dangereuses. Le rêve d'Alice est d'aller retrouver son père qui habite au Portugal. Où? À quel

endroit exactement? C'est une énigme.

Hugo accepte d'accompagner Alice. Ils se rendront ... avec une armée de mercenaires sur leurs talons. Et la suite je vous l'épargne.

Les livres d'action et de mystères ne sont pas des lectures auxquelles je m'adonne habituellement. Malgré les idées très macabres (on se demande comment l'auteur a même pu imaginer ces trucs), l'auteur sait tenir son lecteur en suspens tout au long du livre. En plus, la vitalité et la clarté des images décrites rendent les situations du livre très réalistes.

À lire «La sirène rouge», on peut imaginer un film d'actions. Quand ça devient trop intense, on peut toujours lire plus vite. Avis aux âmes sensibles, il y a des choses qui font frémir très très fort dans ce bouquin.

cinéma

PROFIL BAS

de Claude Zidi
104 minutes
Critique de É. Vivier

Un film policier mettant en vedette Patrick Bruel (eh oui, le chanteur!) où suspense et rebondissements ont su capter mon attention jusqu'à la fin. Le talent d'acteur du «beau» Patrick m'a particulièrement impressionné. Il m'apparaît aussi naturel devant une caméra que devant un micro. (Avis aux intéressées, il y a une scène dans le film où l'on voit Patrick Bruel complètement nu!) J'ai aussi bien apprécié qu'il n'y ait aucune violence gratuite dans le scénario de ce film. Pour tous ceux et celles qui désirent se taper un bon film policier français et qui sont curieux de voir Patrick Bruel autrement que sur une scène. C'est à voir.

LA FÊTE DES ROIS

de Marquise Lepage
86 minutes
Critique de A.-C. Engasser et D. Langlois

Un film plein d'émotion, la vie racontée par un petit garçon... La famille des années 1990, une fête des Rois où on se reconnaît tous. Denis Bouchard, toujours aussi adorable, est capable de vous arracher le cœur dans une apparition aussi brève qu'intense. En tout cas, comme diraient les Québécois, ça vient te chercher très loin et tu passes des rires aux larmes sans trop léréaliser, en te surprenant à philosopher. Le film se termine et tu te dis «déjà!», ton cœur rempli d'agréables souvenirs!

À louer, à recommander, à offrir même à notre belle-mère!

musique

AN ENCHANTED EVENING

Musicien: Kitaro
Star Records Inc.
Critique de S. Poirier

Kitaro est un grand de la musique d'atmosphère. Il est claviériste, guitariste, flûtiste et j'en passe; Pour son 25^e album, Kitaro a enregistré devant le public. Un enregistrement exceptionnel de grandeur, d'émotions, de renversements et de passion. On dirait un bon vieux *Pink Floyd*.

Ce qui rend l'album original est que Kitaro réussit à rejoindre la musique occidentale et orientale, à les juxtaposer. Il en résulte une symbiose musicale délicieuse qui enchantera vos soirées.

MYTHOLOGIE CANTATES FRANÇAISES

Ensemble Arion
Analekta 1994
Critique de S. Binette

L'Ensemble Arion, quatuor de musique baroque établi à Montréal, charme son public depuis 1981. L'Ensemble interprète de la musique de chambre du XVII^e et du XVIII^e siècle. Il est composé d'une flûte baroque, d'un violon baroque, d'une viole de gambe et d'un clavecin. Vers la fin du XVII^e siècle, la France est fascinée par la mythologie grecque tant du côté littéraire que musical. Mythologie Cantates françaises s'inspire de cette époque.

La voix de la soprano Danièle Forget est claire, vive et souvent accompagnée d'une musique qui nous calme. Un bijou qui nourrit l'âme.

Les films sont disponibles chez *38 Famous Video* à Riverdale, les livres chez *Mac's Fireweed* sur la rue Main. Notez qu'il y a aussi une section française à la bibliothèque municipale et à la Salle communautaire.

Ce projet est réalisé grâce à l'aide financière du gouvernement du Québec



Photo : Cécile Girard

Difficile de résister à un tel regard!

Yannick Brochu-Gauthier (4 mois) est le bébé du mois... Il est aussi le bébé de Diane Gauthier et de Patrice Brochu et le petit frère de Léandre. Si vous passez en ville, venez faire photographier votre petit dernier ou votre petite dernière au bureau du journal (c'est gratuit!!!) Tous les mois, l'Aurore publiera la photo d'un des beaux bébés de la communauté.



Transports Canada
Aviation

Transport Canada
Aviation

AVEZ-VOUS CE QU'IL FAUT ?

Être contrôleur(e) de la circulation aérienne n'est pas une mince affaire. En fait, c'est l'un des métiers les plus exigeants. Êtes-vous prêt(e) à relever le plus grand défi de votre vie? Parfait.

Moins d'une personne sur mille possède les qualifications requises. Voici votre premier test :

- Êtes-vous prêt(e) à investir tous vos talents dans un programme de formation très rigoureux d'une durée de 4 ans ?
- Savez-vous prendre des décisions ?
- Aimez-vous les mathématiques ?
- Seriez-vous disposé(e) à travailler par rotation ?
- Avez-vous au moins 18 ans ?
- Avez-vous terminé avec succès vos études secondaires ou l'équivalent ?
- Êtes-vous citoyen(ne) canadien(ne) ou immigrant(e) reçu(e) ?
- Êtes-vous en bonne santé ?
- Possédez-vous une vision excellente et une bonne perception des couleurs ?
- Entendez-vous bien et parlez-vous clairement ?

Si vous avez répondu OUI à TOUTES ces questions, toutes nos félicitations! Vous avez déjà franchi les premières étapes d'un long parcours. Alors, composez sans frais le numéro ci-dessous pour recevoir une trousse d'information ou pour soumettre votre candidature à l'une des carrières les plus valorisantes et exigeantes qui soient.

1-800-667-INFO

Transports Canada pratique une politique d'équité en matière d'emploi

Canada



Si le nord m'était conté

GRAND-MAMAN ALICE, TOUTE UNE PERSONNALITÉ!

Le père Jean-Paul Tanguay, un pionnier franco-yukonnais, travaille présentement à la rédaction des ses mémoires. Il nous en livre ici un extrait.

Dès notre première rencontre, Grand-maman Alice (Mémère) et moi sommes devenus de bons amis. Cette amitié demeura solide jusqu'à mon départ de Carmacks. D'une manière ou d'une autre, Mémère me prévenait lors d'un besoin pressant : un voisin qui avait un problème, un accident, le besoin urgent d'une sage-femme pour une femme sur le point d'accoucher ou tout autre événement local.

Toute une personnalité cette grand-maman! Née dans la région de Carcross, comment devint-elle une résidente du village Little Salmon et puis de Carmacks? Je l'ignore. Elle était une personne courte, de structure robuste mais assez ronde pour être classée parmi les poids lourds. A-t-elle eu des enfants? Je n'en sais rien; mais une chose est certaine, elle aimait tous les enfants. Elle gardait les petits et les petites des voisins qui s'éloignaient pour la journée ou pour une chasse quelconque. On la voyait souvent entourée d'une couronne de jeunes. Tous l'appelaient grand-mère! Et elle leur répondait en les appelant ses petits-fils et ses petites-filles. Elle m'incluait aussi avec eux, «petit-fils».

Lorsque je lui posais trop de questions, elle répondait vite et d'un ton moqueur : «Mon petit-fils, tu le sais bien, je ne suis jamais allée à l'école; je ne connais rien... Je ne suis qu'une *indjin*, une Indienne toute simple.» Mais quelle attitude de sagesse dans sa vie et ses manières d'agir. Un jour, un «Kodak» à la main, je lui demande si je peux prendre sa photo. D'un ton sec, elle me dit : «Absolument pas! Veux-tu que je meurs? En groupe ça passe, mais jamais seule. Ce machin peut jeter un sort.» Rien de nouveau pour moi; dans mon enfance au Québec, plusieurs aînés agissaient de cette façon. Poser pour une photo, c'était tabou, un malé-



Grand-maman Alice Photo : J.-Paul Tanguay

alice, un moyen clandestin d'enlever le souffle, l'esprit, la vie.

Plus tard, les caméras devinrent la mode du jour... mais Grand-maman Alice refusait tou-

jours. Seul, un échange, un cadeau pouvait bonifier cet acte et désarmer le malin. Alors elle posait elle-même ses conditions: «Oui, si tu me donnes cinquante sous, argent comptant, contrat

bouclé.»

Fidèle aux modes de vie des anciens

Grand-maman était profondément liée aux traditions de vie de sa jeunesse; elle suivait les traditions à la lettre malgré le prix, les inconvénients : vie nomade, froid, longues marches et beaucoup de dur travail. Quelqu'un lui suggéra un jour de soumettre une demande pour une meilleure chaumière, une maison plus chaude, mieux isolée et mieux meublée. Elle rétorqua tout bonnement : «Non, pas pour moi. J'ai toujours vécu sous la tente, je suis faite pour ce genre de vie. Je ne peux pas rester toujours à la même place. Construisez une meilleure maison pour Anne et Pierre, David et Irène et leur famille. Ils s'accommoderaient plus facilement aux manières modernes. Pour moi, laissez-moi l'espace infini, le grand air et la vie comme elle nous vient aux pas des saisons.»

Au rythme des saisons

Le soleil de mars ramène la lumière, la chaleur, les couleurs et invite à des randonnées dans la belle nature. Plions la tente, trouvons des compagnons de route, allons vite au ruisseau du mille

treize... où les rats musqués abondent, les castors dansent dans la rivière Nordenskiöld et la pêche aux *graylings* est assurée. Dans leurs bonnes années, les lièvres sont en fête; beaucoup de nourriture fraîche et variée à se mettre sous la dent! Un moment de silence, une touchée du doigt et c'est fait. Les gelées passées, le *gopher* (spermophile) ce gros écureuil souterrain sort de son terrier. Il a une chair succulente fort recherchée, surtout après les quelques semaines à la viande de castor et aussi après la montée du saumon. Il faut savoir profiter des bons moments d'abondance!

Un jour Grand-maman me demande : «Dans tes voyages sur la route, trouves-tu de beaux endroits pour le *gopher*, pourrais-tu m'en rapporter? Quelques jours plus tard, je lui remets un sac dans lequel elle trouve six spermophiles. Son visage resplendit! Elle les étale sur ses genoux, peigne leur fourrure avec sa main, tâte la graisse sur leurs flancs, les cajole en s'exclamant : «Je vais avoir tout un festin ce soir! Merci! Merci, mon petit-fils.» À la prochaine!

Jean-Paul Tanguay

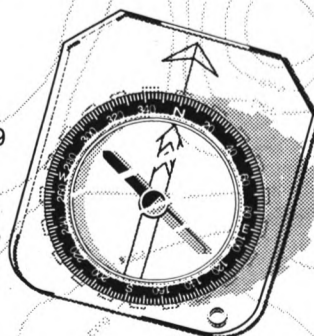
VENTE DES CARTES

À compter du 1^{er} janvier 1996, le ministère des Affaires indiennes et du Nord ne vendra plus les produits du Bureau des cartes du Canada et de la Commission géologique du Canada, y compris les cartes topographiques et géologiques. On pourra toutefois continuer à se procurer ces produits au Bureau des cartes du Canada, à Ottawa, ou chez les dépositaires.

Pour obtenir des renseignements concernant l'obtention des contrats de dépositaire, s'adresser à :
Bureau des cartes du Canada
À l'attention de Earl Price
615, rue Booth
Ottawa (Ontario)
K1A 0E9

Tél: 1-800-465-6277, poste 249
Télé: 1-800-661-6277

La Division des services géologiques et de l'exploration, dont les bureaux se trouvent dans l'Édifice Elijah-Smith, continuera d'offrir le système Yukon Minfile, les cartes géologiques et les publications du MAINC ainsi que les documents publiés dans le cadre de l'Entente Canada-Yukon sur l'exploitation des ressources minières.



Jeu linguistique

Jean-Paul Tanguay et Danièle Rémillard

À chaque automne, l'écureuil ramasse quantité de noix pour passer l'hiver. Sauriez-vous vous reconnaître autant que lui parmi toutes celles qui suivent?

1. Autre nom pour la noisette
2. Fruit du noyer
3. Fruit de l'acajou à pommes (qui n'est pas l'arbre dont on tire le bois si connu...)
4. Son homonyme est beaucoup plus difficile à avaler
5. Amande dorée et sucrée
6. Cette noix provient d'une fleur qui s'enfonce dans le sol après sa fécondation
7. Nom aztèque de l'arachide
8. Amande verdâtre qu'on utilise en cuisine et en confiserie
9. Fruit d'un palmier dont on tire aussi du lait, de l'huile et du beurre
10. Fruit comestible du châtaignier cultivé

Mots réponses : A- Noix de coco; B-Cacahuète; C-Praline; D-Cajou; E- Aveline; F-Marron
G- Pistache; H-Arachide; I-Amande; J-Noix.

Solutions: 1=E; 2=J; 3=D; 4=I; 5=C; 6=H; 7=B; 8=G; 9=A; 10=F.

LES RAPIDES DU CHEVAL BLANC

Mots d'enfant. Ah! le référendame! Le jeune Olivier regarde les gens s'agiter à la télévision le soir du désormais célèbre référendum. «Maman, lui demande-t-il, pourquoi appelle-t-on cela un référen d'hommes? Je vois autant de dames que d'hommes.»

Quelques jours plus tard, le système d'alarme démarre à l'école. Tout le monde en parle mais Olivier, lui, est surpris de ne voir personne pleurer, pourtant avec tous ces système de larmes...

Bravo à Patrice Brochu qui a réalisé les nouvelles enseignes du 302 et du 304 rue Strickland.

Bon voyage à Luc Laferté qui s'envolera vers une destination soleil pendant la période des fêtes.

Il paraît que les chats ont neuf vies... mais ce proverbe n'a pas su reconforter Marie Théorêt aux prises avec un problème quelque peu insolite. Sa jeune chatte s'est glissée dans l'espace exigü situé entre le mur et la douche et est demeurée coincée. Pendant 36 heures, Marie a tenté de récupérer le malheureux animal qui miaulait à fendre l'âme. En désespoir de cause, elle a fini par téléphoner au vétérinaire qui est venu lui aider... avec un marteau et une barre à clous!

L'histoire ne dit pas si Marie a payé des honoraires de vétérinaire ou des frais de charpentier, mais l'animal est sain et sauf et c'est ce qui compte!

Félicitations à Brigitte et Pierre qui sont les heureux nouveaux parents d'une belle petite fille: Camille.

Qu'est-ce que Catherine Knight, Thérèse Nantel, Judith Trudel, Nancy Jardine, Angélique Bernard, Karl Munger et Marie-Claude Bergeron ont en commun? Ils ont tous participé à la corvée de peinture qui a rafraîchi les murs de la garderie! Un bel effort qui vaut d'ardents bravos!

Une belle initiative: Sylvie Baril et Lucie Desaulniers donneront des ateliers de chants folkloriques aux jeunes de l'école française.

Au revoir et bonne chance à Elaine Gendron qui retourne aux études à l'Université de Sherbrooke.

Au revoir et bonne chance à Denis Langlois qui nous quitte pour trois mois... Le coeur a des raisons que la raison ignore!

PETITES ANNONCES

La messe en français est célébrée le dimanche à 11 h à la bibliothèque de l'école secondaire Christ The King à Riverdale. Piché, etc. Pas de casse-tête avec la théorie. Luc Perron au 633-3204

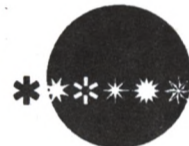
Si vous avez des livres pour enfants dont vous ne voulez plus, Alpha-Yukon se fera un plaisir de vous en débarrasser! Aura au 668-2663

Cours de guitare Harmonium, Séguin, Rivard,

Voyante

Lecture des cartes, tarot, boule de cristal, talismans. Je travaille par courrier et par téléphone. Conseillère expérimentée.

Claire
C. P. 101
Hawkesbury
Ontario
K6A 2R4



Tél.: (613) 632-1615

Emploi
Jeune qui parle français recherché pour garder un enfant 3 jours par semaine de 15 h 30 à 17 h 30. L'emploi pourrait devenir à temps complet pendant la période estivale. Debbie ou Chris au 633-4585

ÉDUCATION RELIGIEUSE
Une réunion très importante pour tous les parents intéressés à des cours d'instruction religieuse à l'école Émilie-Tremblay aura lieu le mercredi 22 novembre de 19 h à 20 h à l'école secondaire Christ The King à Riverdale. Venez en grand nombre! Si vous ne pouvez y être mais que ça vous intéresse, téléphonez au 668-7903 ou au 633-6191.

Par les temps qui courent...
un cadeau de Noël à 20 \$,
c'est pas cher!
Abonnez-vous
ou abonnez la parenté à
L'AURORE BORÉALE



Nom :

Adresse :

Faites parvenir votre chèque au montant de 20 \$ à:

L'Aurore boréale, C. P. 5205, Whitehorse, YUKON, Y1A 4Z1

CRTC

Canada

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

Avis d'audience publique CRTC 1995-15. Le CRTC tiendra, à partir de la semaine du 12 février 1996, au Centre de conférences, Phase IV, 140 prom. du Portage, Hull (Qc.), une audience publique pour examiner les critères relatifs à l'établissement des classes d'entreprises dont les exploitants devraient être exemptés de l'obligation de détenir une licence. Les observations écrites doivent parvenir au Secrétaire général, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2, au plus tard le 4 janvier 1996 et le 26 janvier 1996 (deuxième étape). Les personnes qui désirent présenter oralement leurs commentaires ou qui requièrent des auxiliaires de communication doivent aviser le CRTC au plus tard 20 jours avant le début de l'audience.



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Réunion d'information sur les revendications territoriales

Des informations sur les cartes présentant la sélection des terres provisoirement protégées dans la vallée du Klondike seront présentées à la réunion publique du :

Lundi, 20 novembre 1995

18 h 30 à 20 h 30

Salle de réunion à l'hôtel Downtown
Dawson

Des négociateurs des revendications territoriales seront sur place pour répondre aux questions concernant les cartes.

